

L'actualité à la Pointe !



Pointe
du
Cap Corse



Dossier
Le puffin cendré

Protection :
l'avis des Capcorsins


en bref

à la pointe
de l'actualité




Un ornithologue (dans l'Acqua Tignese) récupère un oiseau pris dans un filet avant de le baguer.

Gwendoline, Stéphanie, Marianne, Pauline et Amandine

 Gwendoline Barbette, Stéphanie Lambert, Marianne Marcadier, Pauline Palmieri et Amandine Santucci ont été recrutées par l'association. Tout l'été, encadrées par Alain Camoin, elles assureront l'entretien et la surveillance des sites ainsi que l'accueil des visiteurs. Une nouveauté cette année : l'ouverture du Moulin Mattei pour l'information du public avec diffusion et vente de documents.


Hirondelles, hypolaïs et corneille

 De nombreux oiseaux passent l'hiver en Afrique et la Pointe du Cap Corse est une étape importante dans leur migration vers le Nord. Depuis 1979, chaque année des ornithologues bénévoles se relaient pour les étudier. En 2004, 2 794 oiseaux ont été bagués parmi lesquels on a compté 66 espèces différentes. Seules 650 hirondelles rustiques ont été dénombrées, 23 % de la capture, alors qu'elles en représentaient, il y a quelques années, la moitié. Elles sont en diminution dans toute l'Europe. Une nouvelle espèce, pour la Corse, a été capturée : l'hypolaïs pâle. Autre passage remarquable, celui du gobemouche à collier, qui vole d'habitude plus à l'est : 14 oiseaux ont été capturés le 17 avril. Une corneille mantelée apprivoisée a séjourné quelques jours dans le village, puis a disparu...


www.pointeducapcorse.org
Téléchargez le magazine

Le Journal de la Pointe du Cap Corse est publié par l'association Finocchiarola pour la gestion des espaces naturels de la Pointe du Cap Corse. Mairie, 20247 Rogliano.
Direction de la publication : Michel Delaugerre (Conservatoire du littoral).
Edition et mise en page : Karibu Editions - www.karibu.fr.
Impression : Imprimerie Bastiaise sur papier recyclé.
ISSN en cours. Périodicité : Semestriel.
Crédit photo : Association Finocchiarola/Battesti : 2, 3b, 10a, 12, 13, 14, 15.
Jean Chevallier/Karibu : 10b. Nicolas Crispini : 1^e et 4^e de couverture, 4, 7, 11a. Gilles Faggio : 6b. Alain Freydet/Actes Sud : 5, 6a. Isabelle Guyot : 11b.
Droits réservés : 3a. Carte centrale, Karibu d'après J.-C. Thibault.

Bienvenue à nos nouveaux lecteurs

 Le journal "Pointe du Cap Corse" est désormais diffusé par la Poste dans les communes de Luri, Meria, Morsiglia, Pino et Tomino en plus des communes de Centuri, Ersa et Rogliano.


Le Cap Corse et les Romains

 Début septembre, une équipe d'archéologues entreprendra le recensement et la cartographie des sites antiques de la Pointe du Cap. Cette synthèse pourrait précéder une campagne de fouilles à partir de 2005.

Moulin Mattei : appel à témoignages

 Nous recherchons toute photographie (avant 1975) ou autre document (plan, carte postale, texte...) sur le Moulin Mattei et ses abords. Ils serviront à illustrer une signalétique et un ouvrage en préparation. Les documents seront soit reproduits sur place, soit restitués dans des délais très brefs. Alors fouillez malles et cartons et contactez : Michel Delaugerre, Conservatoire du littoral 04 95 32 38 14. Merci d'avance.

Affiches en vente

 Des paysages exceptionnels, une flore et une faune remarquables ; les espaces naturels de la Pointe du Cap méritent d'être préservés. Pour valoriser ces sites, l'association *Finocchiarola-Pointe du Cap Corse* édite une série de 6 affiches à partir du travail photographique de Marie-Noëlle Battesti. Elles seront mises en vente et les ressources contribueront à financer la gestion du territoire.



Une des affiches avec un cormoran huppé (u marangone)



Une carte postale envoyée par M. Sauldubois, d'Angers.

Réponse au jeu-concours n°4

De nombreuses réponses (toutes bonnes) au jeu-concours : le moulin n°2 ne se trouve pas dans le Cap Corse ; il s'agit d'un des moulins de Bonifacio. Les trois gagnants sont : Joëlle **Mara** de Centuri (une habituée), Christophe **Saladini** et Christiane **Bellini** de Macinaghju. Merci à Jean **Orsatelli** (Pinu) pour ses remarques pertinentes sur le dossier "Moulins", ainsi qu'à Pierre **Lafillé** (Cannelle) pour sa fidélité.

Il niche à la Giraglia

La vie mystérieuse du puffin cendré

Le puffin cendré est un oiseau du large. Seuls les gens de mer le connaissent. Il ne revient à terre, de nuit la plupart du temps, que pour se reproduire. Et encore, il préfère les endroits où il ne sera pas dérangé, comme la Giraglia, où une cinquantaine de couples nichent. Ses lieux de migration et même ses déplacements en Méditerranée restent mal connus. Jean-Claude Thibault, chargé de mission au Parc naturel régional de Corse, nous dévoile une partie des secrets de cet "albatros méditerranéen".

Le puffin cendré, cet inconnu

Le puffin cendré, *Calonectris diomedea* de son nom scientifique, appartient à la famille des Procellariidés. Comme

tous les autres oiseaux de mer, c'est une espèce protégée. C'est une des plus grandes espèces d'oiseaux qui habite la Méditerranée (48 cm de longueur et 120 cm d'envergure). Son plumage est brun clair au-dessus,



Quand un puffin décolle.



blanc en dessous. La nuque et la tête sont grises. Un autre puffin, celui de Méditerranée (*Puffinus yelkouan*), appelé également puffin yelkouan, nichant rarement sur les rivages de la Corse, est plus petit, plus nerveux et arbore un plumage davantage contrasté. Le puffin cendré rappelle parfois un petit albatros en raison de son allure, ailes tendues, évoquant celle de son lointain cousin. Son vol est nonchalant quand le vent est faible mais devient très rapide, au raz des vagues, lorsqu'il est plus fort. Le puffin est un oiseau qui se nourrit le long des côtes, mais il parcourt de grandes distances en haute mer pour trouver des sites d'alimentation. Comme pour la plupart des oiseaux marins, les pêcheurs et les navigateurs sont généralement les seuls à l'apercevoir et il reste, bien souvent, invisible à ceux qui restent à terre...

Un méditerranéen

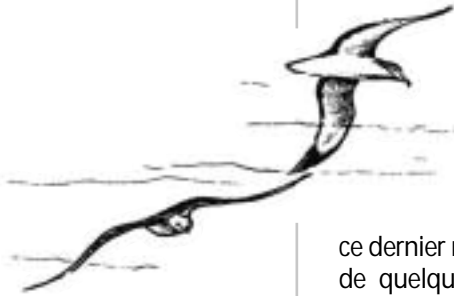
En Méditerranée, on estime que la population du puffin cendré varie entre 57 000 et 76 000 couples. Les trois-quarts d'entre eux sont établis dans le canal de Sicile. La population française représente environ un millier de couples répartis en Corse et dans le Midi (îles d'Hyères, île de Riou et îles du Frioul dans la rade de Marseille). En Corse, il se reproduit sur la Giraglia, aux îles Cerbiciale, sur les îles et dans les falaises des Bouches de Bonifacio, et à l'île Gargalu au large de la presqu'île de Scandola. La colonie la plus nombreuse est celle de l'île Lavezzi (plus de 50 % des effectifs de Corse se trouvent dans la Réserve naturelle des Bouches de Bonifacio). A la Pointe du Cap Corse, la colonie de la Giraglia est en expansion. Selon Gilles Faggio, qui assure le suivi des oiseaux, on compte aujourd'hui environ cinquante nids, contre une trentaine il y a dix ans.

Le puffin cendré vit en mer ; il ne vient à terre que pour se reproduire.

Guai !

Le piale de Bonifacio, les soirs d'été, est un site approprié pour entendre les puffins occupant les falaises et le Diu Grossu (le Pouce). Guai, leur cri (une sorte de lamentation sinistre), est aussi le nom corse de l'oiseau. Guai évoque encore les malheurs. On dit que les puffins réincarnent l'âme des marins perdus en mer et revenant à terre...

Unis dans le nid, unis pour la vie



Le puffin cendré est un migrateur. Il passe l'hiver dans l'hémisphère sud, sans doute entre l'Équateur et l'Afrique du Sud. Les premiers oiseaux reviennent en Méditerranée à la fin du mois de février. Les jeunes mâles sont très fidèles à leur terrier de naissance qu'ils cherchent à occuper dès leur retour. Lorsque ce dernier n'est pas disponible, ils nichent dans un rayon de quelques dizaines de mètres au plus. Les jeunes femelles sont moins attachées à leur site de naissance et elles n'hésitent pas à partir nicher sur une autre île. Les partenaires d'un même couple font également preuve d'une grande fidélité et se retrouvent d'une année sur l'autre, ce qui peut représenter une longue période, compte tenu du fait qu'ils peuvent vivre longtemps (au moins 35 ans pour certains oiseaux de l'île Lavezzi). Cependant, un échec de la reproduction peut se solder par une séparation du couple.

Un enfant unique

Les puffins nichent à terre, dans des endroits variés, mais presque toujours sur les côtes et jamais loin dans l'intérieur des terres. Ils peuvent occuper les terriers quand le sol est meuble ou se cacher au fond de grottes ou de boyaux calcaires. Aux Lavezzi, ils s'installent sous les blocs rocheux. A la Giraglia, ils occupent d'anciens terriers de lapins et autres cavités. Des nids artificiels ont même été construits pour favoriser leur reproduction sur cette île où les sites de reproduction favorable sont peu nombreux.

La ponte, déposée entre le 18 mai et le 1^{er} juin, est composée d'un œuf, couvé alternativement par le mâle et la femelle. L'incubation, particulièrement longue, dure 52 jours. L'adulte en charge de la couvaison demeure alors sur le site de reproduction. En dehors de cette période, les puffins quittent la colonie pendant le jour et



Un jeune dans le terrier.

n'y reviennent que la nuit pour nourrir leur poussin. L'éclosion intervient durant la seconde quinzaine de juillet. L'élevage du jeune est également particulièrement long, puisqu'il dure près de trois mois. Les observations menées actuellement dans la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio avec des oiseaux munis de balises satellite, montrent que les oiseaux peuvent aller s'alimenter jusque dans le golfe du Lion et en Mer Ligure. Au moment de son envol, à la mi-octobre, le jeune et ses parents quittent la colonie pour rejoindre leurs quartiers d'hiver dans l'Océan Atlantique, qu'ils rejoignent après avoir franchi le détroit de Gibraltar.

Pour vivre heureux, vivons cachés

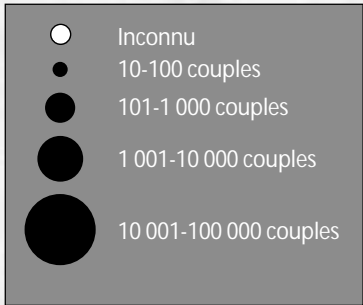
A l'éclosion, le poussin pèse 75 à 80 g et il atteint le poids respectable de 850 à 900 g au moment de l'envol. Pendant toute la période de l'élevage, il est nourri par ses parents. L'adulte lui régurgite une bouillie liquide et malodorante composée essentiellement de poissons et de petits calmars. Dans les premiers temps, les deux parents rejoignent chaque soir leur poussin pour le nourrir. Puis, à partir de l'âge de trois semaines, les adultes reviennent à tour de rôle. A la fin de l'été, il n'est plus alimenté qu'un soir sur deux. Tout se passe donc dans le nid, où le poussin vit caché, seule façon de ne pas



Le puffin est un grand voyageur. Il peut parcourir plusieurs centaines de kilomètres pour se nourrir.

Cousins d'Atlantique

Il n'est pas rare que des puffins cendrés originaires d'Atlantique se retrouvent en Méditerranée. Ainsi, l'un d'entre eux a été trouvé à la Giraglia en 1992, identifié par sa taille, bien plus imposante que celle des oiseaux méditerranéens, par sa voix différente et par les résultats d'un bilan sanguin effectué sur le spécimen. Par ailleurs, depuis 2002, une femelle de la même origine se pose toujours sur le même rocher de l'île Lavezzi.



Les Açores

Iles Canaries

Iles du Cap Vert

Iles de Marseille et d'Hyères

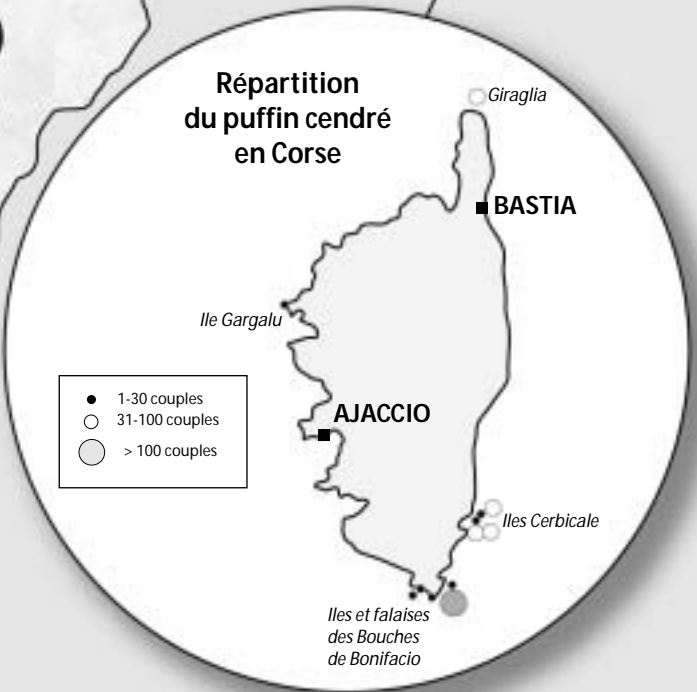
Corse

Sardaigne

Baléares

Sicile

Crète



Répartition mondiale du puffin cendré

d'après Jean-Claude Thibault, chargé de mission scientifique au Parc naturel régional de Corse.



Le puffin cendré niche sur la Giraglia.

Le puffin en danger ?

Dans les îles, le rat noir représente une menace importante pour le puffin et surtout pour son poussin. Plus l'île est petite, plus la densité de rat noir est élevée. A Gargalu où niche une vingtaine de couples de puffin, la prédation exercée par les rats noirs est si forte que la reproduction est souvent nulle ou se réduit à un seul jeune.

Sur l'île Lavezzi, une dératisation effectuée à l'automne 2000 par la réserve naturelle et l'INRA a été suivie par un succès reproducteur élevé durant les trois années suivantes. Les rats sont susceptibles de menacer tout le fonctionnement d'une colonie ; ils peuvent provoquer un changement fréquent de nid ou de partenaire (inhabituel chez le puffin) à la suite d'échecs de la reproduction.

La Giraglia se distingue des autres îlots corses par l'absence de rats. C'est une des raisons pour lesquelles les débarquements y sont interdits car sur les îles éloignées, les rats sont toujours transportés par des bateaux.

être victime d'un prédateur. Ce n'est qu'en septembre, quand la nuit est tombée, que les jeunes s'aventurent à quelques mètres de leur nid pour faire leurs besoins et s'exercer à battre des ailes. Les puffins attendent l'obscurité pour retrouver la colonie, qu'ils rejoignent presque chaque soir. Ils sont particulièrement prudents lorsque la lune est pleine et la nuit très claire. Ils redoutent en effet les prédateurs comme les goélands et les faucons pèlerins.



Le rat noir est un redoutable prédateur des poussins du puffin cendré.

En mer, ce sont sans doute les palangres qui représentent les plus grandes menaces pour les puffins, les oiseaux cherchant à saisir l'appât avant qu'il ne s'enfonce dans la mer. Une importante mortalité a été constatée dans le golfe du Lion, ainsi qu'aux Baléares, mais on ignore dans quelle mesure les puffins de Corse peuvent en être victimes.

Le grand départ

A la mi-octobre, les puffins quittent la Méditerranée par le détroit de Gibraltar pour aller passer l'hiver entre l'équateur et l'Afrique du Sud. On suppose que certains se rendent également dans l'Océan Indien. D'autres se rapprochent des côtes sud-américaines, de celles du Brésil notamment.

Des expériences de suivi avec des balises satellite ont été faites pour identifier la zone d'hivernage d'oiseaux de plusieurs régions de Méditerranée. Plusieurs puffins partis de Crète ont hiverné vers l'équateur, mais leur contact a été perdu par la suite ; un oiseau de Corse a été suivi jusqu'au Sénégal.

Juliette Nicoli



Invisible le puffin ?

Depuis Barcaggio, en été, il est possible, en fin de journée (entre 18 h et 20 h), de voir les puffins se mettre, comme les canards, en radeau autour de l'île de la Giraglia.



Protection des sites, sentier des douaniers, retombées économiques...

Qu'en pensent les Capcorsins ?

A la demande de l'association *Finocchiarola-Pointe du Cap Corse* et du Conseil Général, une enquête a été menée auprès des habitants de la Pointe du Cap. Dans le but de recueillir leurs avis et visions sur la protection des sites. Voici un résumé de ce travail passionnant et riche d'enseignements pour les acteurs locaux.



Le sentier des douaniers représente un très fort attrait touristique.

“Les Capcorsins sont très attachés à leur environnement. Ils sont du Cap Corse et ils le revendiquent. Ils sont conscients de la beauté exceptionnelle des sites qu'ils défendent avec conviction : la préservation de l'aspect sauvage et calme de ce paysage “originel” semble être une priorité.

Protection : pour ou contre ?

Deux grandes opinions se sont dégagées ; elles divergent selon le lieu d'habitation. Les habitants de Rogliano et Centuri perçoivent généralement bien la protection malgré la discrétion de celle-ci côté Ouest. À Ersa, les résidents, même s'ils sont favorables à la protection de l'environnement, sont plus mécontents de leur situation : l'existence d'un *site classé* sur la plus grande partie de la commune restreint ses possibilités de développement. La protection est donc généralement bien ressentie même si peu de gens parviennent à s'y retrouver dans l'empilement des protections et la multiplicité des intervenants.

Le Conservatoire du littoral, un des acteurs importants de la protection du site, est connu de la population grâce à ses acquisitions. Malgré tout, son rôle est mal compris. Il est souvent confondu avec celui du gestionnaire : l'Association *Finocchiarola-Pointe du Cap Corse*. Les achats opérés par le Conservatoire du littoral ont été bien vécus “ils ont permis de stopper les spéculations immobilières qui se multipliaient il y a quelques années”. Cependant, une crainte persiste quant au devenir de ces terrains “leur protection est-elle vraiment définitive ?” La protection entraîne obligatoirement des restrictions. Les Capcorsins pensent qu'elles sont nécessaires et les acceptent donc plutôt bien, dans la mesure où le développement local n'est pas freiné et où les sites ne sont pas mis “sous cloche”.

Tout le monde constate la forte régression des feux et le retour à un paysage plus naturel. On reconnaît le résultat de l'action collective de l'agent pastoraliste, des éleveurs, des forestiers-sapeurs et du Conservatoire du littoral.

Sur le sentier des douaniers...

La mise en valeur du site engagée il y a quelques années et l'ouverture du sentier des douaniers sont des atouts sup-



Le Capu Grossu et son sémaphore, un finistère sauvage face au grand large.

plémentaires pour le Cap Corse. Cette initiative satisfait pleinement la population, lui permet de redécouvrir son territoire et de faire partager ses richesses aux visiteurs.

Concernant le tourisme, activité économique majeure de la Pointe du Cap, les atouts naturels du site et les aménagements qui y ont été faits constituent des éléments d'attrait importants (pour plus de la moitié de la clientèle selon certains socioprofessionnels). En effet, le duo mer-montagne est fortement apprécié,

Marie-Laure Cahuzac, Sophie Sagnard, Paul Amouroux et Pierre Bourles, élèves ingénieurs de l'Isara Lyon ont passé plusieurs semaines dans le Cap en juin et septembre 2002. Plusieurs dizaines d'habitants ont accepté de leur livrer leur sentiment au cours d'entretiens. Le Conseil Général, intéressé par cette démarche, a financé ce travail, dont le rapport intégral (70 pages + annexes) est disponible sur notre site internet www.pointeducapcorse.org.



La tour d'Agnellu, à quelques encablures de Barcaggio.

il en est de même pour la beauté, la richesse et la tranquillité du cadre naturel. De plus, le sentier des douaniers est une réussite, il est devenu l'atout majeur du site tant pour les locaux que pour les touristes. La population propose différentes améliorations (hébergement, sécurité, balisage, information, possibilité de retour...). Au niveau du patrimoine, les habitants sont conscients de la richesse du site et aimeraient la faire découvrir aux touristes.

Les touristes

Ils sont plus nombreux, restent moins longtemps et ont aussi tendance à revenir. On note une asymétrie au niveau du

développement touristique. En effet, la côte Est avec Macinaggio est plus apte à accueillir des touristes que la côte Ouest, surtout au niveau des infrastructures. Une augmentation de l'afflux serait accueillie favorablement par la population, si elle reste dans des proportions raisonnables. Les Capcorsins ne veulent absolument pas de grands complexes touristiques ; ils préféreraient la restauration d'anciennes maisons actuellement en ruine ce qui redonnerait un peu de vie dans les hameaux.

Les touristes sont accueillis favorablement par la population locale (qui se sent tout de même un peu envahie), elle reste toutefois consciente que ce tourisme est vital pour la région. Les randonneurs sont très appréciés car ils sont considérés comme respectueux de l'environnement et désireux de découvrir les richesses du Cap.

Depuis quelques années, un tourisme de "plage" se développe, ce que n'apprécient guère les habitants car "en fin de saison les plages sont sales et dégradées". Bien entendu, d'un point de vue économique, cette seconde catégorie de touristes est plus intéressante. Cependant, les Capcorsins ne sont pas prêts à sacrifier leur site, et préfèrent nettement voir se développer un tourisme vert avec des visiteurs moins fortunés mais plus respectueux de l'environnement et des habitants.

En général, Macinaggio passe pour être la localité qui bénéficie le plus des retombées économiques. Ersa paraît être la moins favorisée et Centuri tire son épingle du jeu grâce à sa réputation

de port pittoresque et à sa spécialité de langoustes... La population reconnaît que la protection, via le sentier des douaniers, est un atout majeur pour le développement de la région.

La Pointe du Cap en 2024

Pour l'avenir, les habitants tiennent à préserver l'authenticité du site. Ils veulent que celui-ci conserve son aspect sauvage sans toutefois le transformer en une réserve intouchable et immuable. La Pointe du Cap ne se caractérise pas seulement par son site exceptionnel. En effet, des habitants y vivent et désirent le développement de leur région. Pour eux, il est clair que protection et développement sont complé-



L'évolution de la fréquentation des plages de Tamarone et de Barcaggio est mesurée à chaque saison.

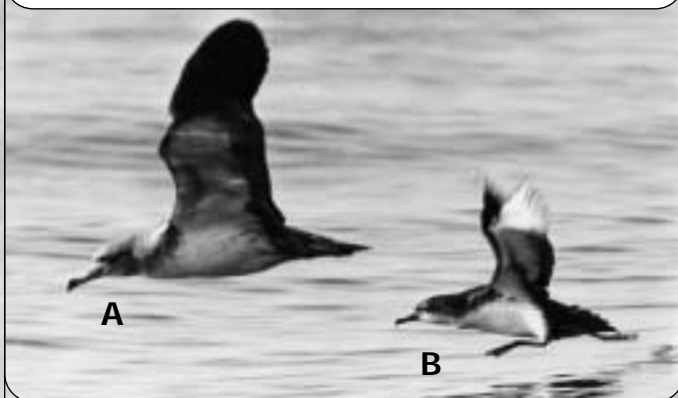
mentaires et doivent aller dans le même sens. Ils souhaitent le développement d'un tourisme vert et non de masse, basé sur la protection et les aménagements des sites."

Michel Delaugerre

Quelques opinions : des bonnes et des moins bonnes

- "Le sentier des douaniers est une formidable réussite : c'est merveilleux, formidable, fabuleux !"
- "On apprécie énormément que la gestion du site soit confiée à des acteurs locaux, des gens du territoire."
- "Les mises en valeur agropastorales sont appréciées et vues comme complémentaires de la protection (Tamarone, Sta Maria, Capandula)."
- "Les posidonies font fuir les touristes, même si on leur récite notre petit couplet sur l'équilibre du milieu marin."
- "L'accès à Tamarone, ça ne va pas."
- "Et la chapelle Sta Maria ?"

Jeu-Concours



Qui est qui ?

Trouvez parmi ces deux oiseaux, lequel est un puffin cendré et lequel est un puffin yelkouan.

Les trois premières bonnes réponses à parvenir à l'Association gagneront le livre "**Balades entre terre et mer, sur les sites du Conservatoire du littoral**" publié aux Editions Dakota. Envoyez une carte postale avec vos noms et adresses à : "**Association Finocchiarola - Pointe du Cap Corse Mairie, 20247 Rogliano**".

Publié par

Association *Finocchiarola*
pour la gestion des espaces naturels
de la Pointe du Cap Corse

